



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 (29) mars 05

Groupement enseignement général

Grade : CE

prénom nom : Laurent LE GENTIL

groupe : 2

Fiche de stratégie

OBJET : Sujet n°2 : dans les deux guerres mondiales et aujourd'hui la supériorité matérielle a-t-elle annihilé l'art du stratège ?

La première guerre mondiale voit des inventions majeures appliquées au champ de bataille dans ses dimensions terrestres, aériennes, maritimes et sous marines. Ces innovations qu'il s'agisse de l'aviation, des chars ou des sous marins visent à obtenir la supériorité matérielle sur l'adversaire mais leur emploi reste à un stade très inférieur à leurs possibilités. La seconde guerre mondiale démontre l'importance acquise par la supériorité matérielle avec de réels concepts d'emploi. La blitzkrieg permet une victoire rapide de l'Allemagne qui a su combiner les différents paramètres de cette supériorité matérielle au sein d'un concept global d'emploi basé sur le couple avion panzer. Jusqu'à sa dernière extrémité le 3^e Reich espérera un retournement de situation grâce l'utilisation des nouvelles armes, les fusées V1 et V2.

Cela revient il à dire que la place prise par la supériorité matérielle dans l'obtention de la victoire a relégué le stratège à un rôle accessoire ? Ou encore qu'aujourd'hui la possession quasi exclusive de cette supériorité matérielle par un petit nombre d'acteurs a mis un terme à l'art du stratège ?

Il semble tout au contraire que ce domaine soit devenu un paramètre majeur s'intégrant dans l'art de la stratégie et le renforçant en influençant toutes ses variables et obligeant plus que jamais les décideurs à une vision prospective des conflits.

Il est ainsi possible d'observer que de la première à la seconde guerre mondiale la supériorité matérielle est devenue un terrain majeur de l'exercice stratégique puis qu'aujourd'hui le changement de la donne stratégique redéfinit et renforce la position du stratège.

1. Dans les deux conflits mondiaux, la supériorité matérielle devient le terrain de prédilection de l'art du stratège.

- **Quelle supériorité matérielle ?** Cette notion regroupe trois volets dont chacun a des effets sur la stratégie. La quantité implique en particulier la puissance industrielle et la

rapidité de production. La qualité permet l'acquisition d'une supériorité dans un domaine dans des conditions d'emploi comparables. Enfin l'innovation technologique dépend des progrès scientifiques et peut offrir un avantage décisif (bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki). La simple conjugaison de ces trois volets nécessite une corrélation avec les réalités du champ de bataille et les buts poursuivis par le politique dans la conduite de la guerre, cette corrélation relève de l'art du stratège.

- **L'importance prise par l'aspect matériel en fait un paramètre central de l'art stratégique.** La première guerre mondiale illustre le danger de sous estimer ou d'ignorer la supériorité matérielle de l'ennemi. La stratégie française de l'offensive à outrance se heurte à la puissance de feu des mitrailleuses allemandes et conduit à des pertes énormes sans parvenir aux objectifs visés. Ainsi les possibilités matérielles doivent être en permanence intégrées avec une vision prospective dans tous les principes de la guerre, faute de quoi toute stratégie serait vouée à court terme à l'échec. La concentration des efforts et la vitesse d'exécution de la werhmacht pendant la campagne de France sont obtenues par l'assimilation stratégique des possibilités matérielles de Panzers et des Stukas dans le concept de guerre éclair. De même l'avantage initial des sous-marins allemands dans la bataille de l'atlantique est acquis par la combinaison de moyens de liaison déjouant la lutte anti-sous-marine (machine enigma) et la tactique des meutes. L'influence de la supériorité matérielle est donc telle, qu'elle est centrale dans toute approche stratégique d'autant que son acquisition dépend de la mobilisation de capacités économiques et scientifiques relevant du pouvoir politique.
- **Pour autant la supériorité matérielle seule ne suffit pas, le stratège doit l'exploiter en la combinant aux autres paramètres.** Ainsi lors de la première guerre mondiale l'effet de surprise obtenu par les allemands sur les troupes britanniques par l'emploi des gaz asphyxiants n'est pas exploité par une percée en force qui leur aurait octroyé un avantage décisif. Par ailleurs, l'absence de supériorité matérielle voire l'impréparation peut-être rattrapée par une inspiration de stratège. Il en est ainsi des insuffisances de mobilité de l'armée française avec l'épisode des taxis de la Marne qui permettent d'éviter l'enfoncement des lignes. Lors du second conflit mondial Hitler ne tient pas compte de l'élongation du théâtre d'opération soviétique et ignore l'avertissement du général Wagner, sa supériorité matérielle ne suffit pas à pallier la carence d'une reconstitution de ses forces et l'armée allemande est finalement submergée.
- **En influençant tous les principes de la guerre la supériorité matérielle s'impose donc comme un paramètre fondamental de l'art du stratège qui loin de l'exclure réaffirme la pertinence de son action.**

2. Aujourd'hui la donne stratégique a élargi le champ d'action du stratège rendant son action plus complexe.

- **La nouvelle donne stratégique dilue les repères classiques.** L'acquisition d'une supériorité matérielle écrasante par un petit nombre d'acteurs, le système international de règlements des conflits onusien et la domination des Etats-Unis conduisent à l'éloignement de la perspective d'un conflit majeur et à la faible probabilité de conflits symétriques. Dès lors le champ d'action du stratège semble disparaître du simple fait de la disproportion du rapport de force entre belligérants éventuels. Pourtant cette dilution des limites de son terrain classique entraîne un ajustement de son domaine d'action autour de deux axes : le maintien d'un équilibre international et la maîtrise des menaces asymétriques.
- **Le maintien d'un équilibre international repose sur une stratégie d'action et une stratégie de dissuasion pour l'une comme pour l'autre la supériorité matérielle doit être maîtrisée.** Si la mise en œuvre de force apparaît aujourd'hui peu probable

dans un conflit symétrique la pérennité de cette situation favorable repose en partie sur une domination matérielle d'un petit nombre d'Etats. Leur stratégie d'action vise donc sur le terrain des matériels à conserver l'avance acquise en quantité et qualité mais plus encore dans le domaine décisif de l'innovation technologique. Les choix induits par cet objectif, la combinaison des multiples paramètres impliquent une vue d'ensemble de toutes les problématiques (politiques, économiques, militaires, scientifiques, sociales...) et l'intégration des buts politiques ce qui relève d'une véritable stratégie. Par ailleurs dans le domaine nucléaire l'art du stratège continue à s'exercer tant dans le maintien de la dissuasion que le contrôle et la garantie de la non prolifération.

- **La maîtrise des menaces asymétriques : Nouveau terrain de stratégie ?** Les menaces asymétriques sont celles s'exerçant du faible au fort, elles se présentent en particulier sous deux formes, le terrorisme et la criminalité organisée. Le terrorisme semble pouvoir relever du domaine stratégique, l'ampleur des attentats du 11 septembre et de la riposte américaine ont montré qu'il s'agissait d'une véritable guerre mettant en œuvre toute une panoplie de moyens militaires et diplomatiques dans une dimension multinationale. La criminalité organisée appartient davantage au domaine policier cependant les interactions avec le monde militaire sont de plus en plus nombreuses et doivent être intégrées dans la pensée stratégique : narco trafic, prolifération des armements chimiques et bactériologiques, trafic d'armes, implication de militaires démobilisés dans les réseaux criminels....l'ensemble de ces domaines peut avoir des effets sur la stabilité de certaines zones sensibles et des synergies doivent être recherchées entre monde militaire et policier. Pour le terrorisme comme pour la criminalité organisée la supériorité matérielle n'est pas une garantie, la lutte contre ces menaces réhabilite donc la réflexion et l'intuition qualités premières du stratège pour élaborer les parades les plus efficaces. Elles lui imposent également de dépasser largement du cadre militaire pour apporter une réponse globale.
- **Conflits périphériques et sortie de crise sont autant de domaines où le stratège continue à exercer son art.** La supériorité matérielle a permis d'obtenir des victoires rapides et nettes sur les théâtres des Balkans ou en Irak, elle n'a pas pour autant permis d'atteindre les états finaux recherchés. Ces exemples posent le problème très actuel de la sortie de crise, l'objectif du stratège n'est pas seulement la victoire purement militaire mais la réalisation du but politique. Dans ces situations il lui revient, à partir d'un dispositif militaire de composer avec de multiples paramètres (policier, diplomatique, ...) pour parvenir à une situation de paix. Le centre de gravité de son action et sa difficulté semble ainsi s'être déplacés de la guerre (crise de haute intensité parfaitement maîtrisée grâce à sa supériorité matérielle) vers la sortie de crise (guérillas, émeutes, criminalité organisée, terrorisme) où sa supériorité matérielle ne lui permet pas d'emporter la décision.

Conclusion

La supériorité matérielle s'est imposée comme un facteur déterminant lors des deux conflits mondiaux. Loin de reléguer le rôle du stratège, elle l'a au contraire mis en perspective en influant directement sur tous les principes de la guerre et en obligeant les décideurs à intégrer en permanence ces données dans leur choix stratégiques. De nombreux exemples montrent que seule, la supériorité matérielle ne suffit pas à emporter la décision, elle doit être exploitée par une réflexion stratégique.

La donne stratégique actuelle tendant à diluer les limites de la stratégie classique oblige le stratège à redéfinir et élargir son champ d'action mais rend dans le même temps son art plus complexe et donc capital pour les décideurs.

Pièce(s) jointe(s)
à la
Fiche de géopolitique
du grade nom prénom